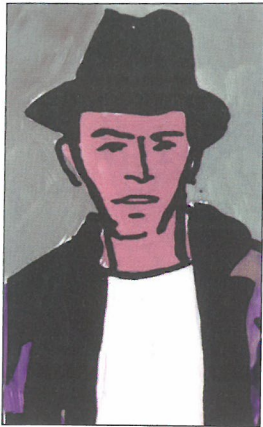


Présentation



Cyrille :
ce grand brun
de 21 ans vit
en banlieue
parisienne.



Quatre copains de Cyrille :
ils sont musiciens. Ils jouent
dans des cafés à Paris.



Awa :
elle est étudiante.
Elle fait partie d'une
association humanitaire.



Jacques Moreau :
il est journaliste
à *Libération*.

Chapitre 1

L'appareil photo

Quand le vendredi soir arrive, Cyrille n'a pas envie de rester dans sa chambre. Ce grand brun de 21 ans habite une **cité HLM** de la **banlieue** de Paris. Il aime bien son quartier, où il a **plein de** copains et de copines.

Cyrille est **stagiaire** dans une petite entreprise d'informatique. Il vit encore chez ses parents, deux Portugais qui sont en France depuis 25 ans. L'appartement n'est pas très grand. Son petit frère dort dans le canapé du salon.

Cyrille est apprécié pour son bon caractère. Il est gentil, franc, toujours disposé à rendre service. Il se sent bien dans sa cité, mais pour lui, la vraie vie n'est pas là. Alors, le week-end, il a besoin de changer d'air, de sortir

une cité HLM : groupe d'immeubles, généralement à la périphérie des grandes villes, que l'état propose aux personnes qui ont des revenus modestes (HLM veut dire Habitation   Loyer Modéré).

la banlieue : ensemble de petites villes et villages qui entourent une grande ville.

plein de (fam.) : beaucoup de.

un stagiaire :  tudiant qui passe un certain temps dans une entreprise pour découvrir le monde du travail.

de la routine, d'aller **se balader**. C'est pour ça qu'il va au centre de Paris, où il peut rencontrer des gens différents.

Donc, en ce début de mois de mai, comme les autres vendredis, à l'heure où, en général, les gens considèrent que leur journée est finie et vont se coucher, pour Cyrille c'est une deuxième journée, une autre vie qui commence.

Ce jour-là, comme d'habitude, il est sorti de chez lui à 23 heures et il a marché une demi-heure pour arriver à la gare. Dans le **RER**, il y avait une ambiance différente des autres jours. On riait, on parlait fort. On voulait oublier la semaine de travail et de fatigue.

Cyrille est sorti de la gare du Nord et a descendu un vieil escalier de pierre pour arriver à la gare de l'Est. C'est un endroit qui a servi de décor pour plusieurs films. Paris inspire beaucoup les cinéastes. Chaque année, on **tourne** plus de 600 films dans les rues de Paris...

En quelques minutes, Cyrille est arrivé au bord du canal Saint-Martin. Un autre lieu très cinématographique. En cette belle soirée de mai, il faisait encore chaud dans la **Ville lumière**. Assis près de l'eau, il y avait plein de gens qui bavardaient et buaient un verre. Leurs rires vibraient dans l'air. C'était comme dans un film...

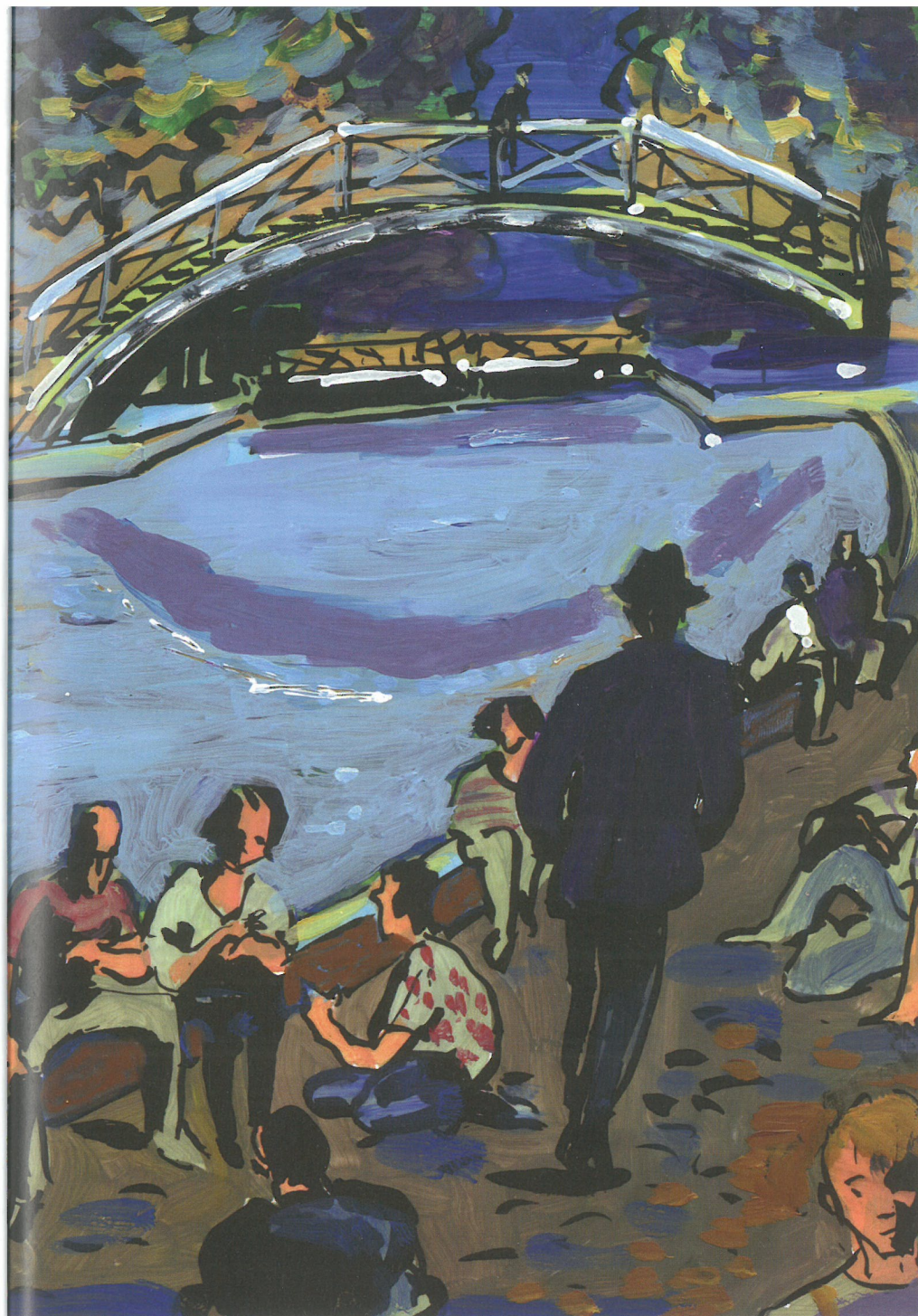
Ainsi, chaque week-end, Cyrille passait toute la nuit dans un territoire compris entre la place de la République

se balader (fam.) : se promener.

le RER : Réseau Express Régional. Ce « train-métro » circule dans Paris et dans toute la région parisienne.

tourner (un film) : faire, réaliser (un film).

la Ville lumière : surnom traditionnel pour Paris.



Cyrille est arrivé au bord du canal Saint-Martin.

et le canal. Cette partie de la rue du Faubourg du Temple mesurait à peine 100 mètres mais les commerces étaient les uns à côté des autres. Le jeune homme y trouvait tout pour passer une bonne soirée.

L'aspect de cette rue était très différent le jour et la nuit. Pendant la journée, on trouvait des commerces classiques, comme une boucherie, une boulangerie, où les gens du quartier venaient faire leurs courses. Il y avait aussi un magasin d'appareils photo, une pharmacie, deux salons de coiffure. L'après-midi, un « **thé dansant** » attirait des clients un peu plus âgés, amateurs de tango ou de valse. En début de soirée, des gens **se dépêchaient** pour arriver à l'heure au Théâtre du Temple. Mais c'était au début de la nuit que la rue changeait vraiment d'aspect, comme une femme qui enlève son **tailleur** classique pour mettre un vêtement de cuir noir. La **vedette** du quartier, c'était alors *Le Gibus*. Son **enseigne** rouge, qui représentait un chapeau, était la plus grande et la plus haute de la rue. Quand elle s'allumait, la **boîte** ouvrait immédiatement ses portes. C'était le signal que la nuit

un thé dansant : réunion où, à l'heure du thé, des gens se retrouvent dans un local pour danser.

se dépêcher : aller vite.

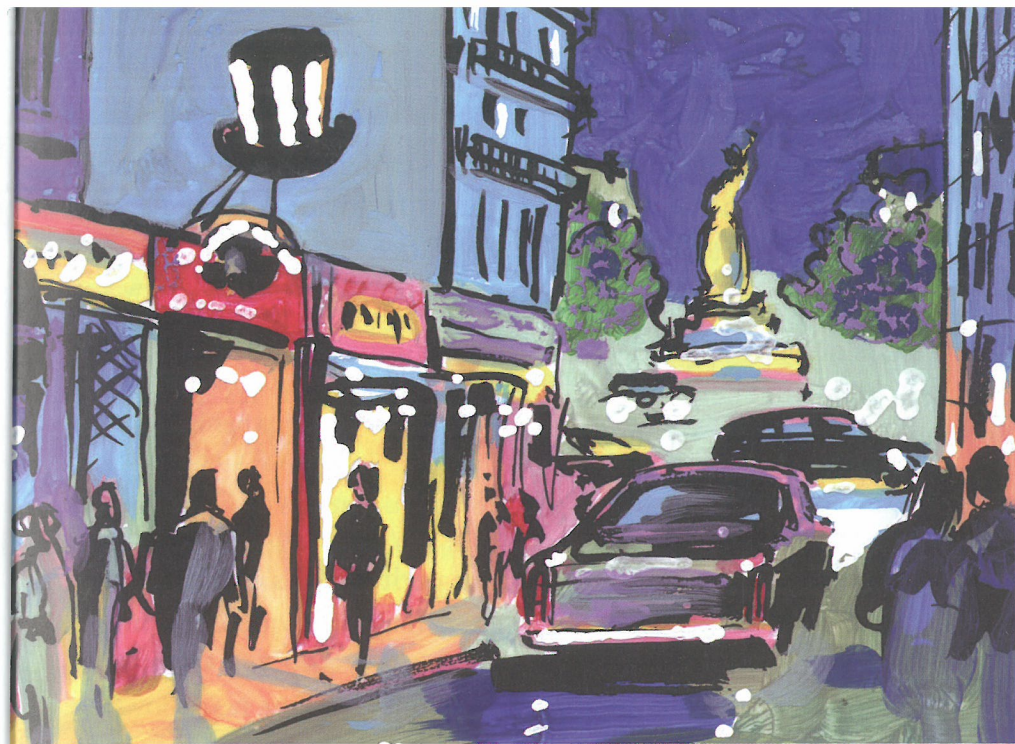
un tailleur : vêtement de femme, constitué d'une veste et d'une jupe faites avec le même tissu.

une vedette : artiste célèbre ; ici, l'endroit le plus apprécié.

un gibus : modèle de chapeau élégant pour hommes, à la mode au XIX^e siècle.

une enseigne : panneau qui porte une inscription, un objet symbolique et qui indique un commerce au public.

une boîte (fam.) : discothèque.



La vedette du quartier, c'était alors Le Gibus.

commençait réellement. Près de là, sur la place, la statue de la République regardait dans la direction opposée. On avait l'impression qu'elle préférait ne pas voir...

Ouvert depuis **environ** 30 ans, *Le Gibus* avait d'abord reçu des groupes punks. Des personnalités du spectacle et de la politique l'avaient fréquenté. Ensuite, il avait connu une période d'oubli, et il avait de nouveau un certain succès. On y venait pour écouter de jeunes groupes de rock.

Autour du *Gibus*, des cafés s'étaient installés et proposaient leurs services avant, pendant, et après l'ouverture de la boîte, et des restaurants turcs remplissaient l'atmosphère d'odeurs appétissantes.

■ **environ** : plus ou moins.

Ce soir-là, les terrasses des cafés étaient pleines. Des notes de musique traversaient la nuit. On voyait comme en plein jour. Cyrille adorait cette ambiance.

Le jeune homme reconnaissait certains visages et s'arrêtait ici ou là pour dire bonjour, parler un moment. Devant l'entrée du *Gibus*, il observait les styles, les vêtements, les manières d'être et de parler. Tout était différent de sa cité !

C'est à ce moment-là qu'il a vu, par hasard, un objet posé sur le trottoir. C'était un petit sac. Il s'est baissé pour le prendre. Il était assez léger. Il y avait quelque chose à l'intérieur. Il a ouvert : c'était un appareil photo, un modèle assez sophistiqué.

Cyrille a alors décidé de rester là, avec l'objet à la main. Son propriétaire ne devait pas être très loin. Le jeune homme a attendu dix minutes, un quart d'heure. Personne ne s'est manifesté. Il s'est alors approché du *Gibus*. Il allait et venait avec son appareil à la main, pour attirer l'attention. Mais personne ne le regardait. Alors, le jeune homme a mis l'appareil dans sa poche. Il s'est remis à marcher et s'est dirigé vers le canal. Il aimait traverser ce **carrefour** car, à cet endroit précis, le canal Saint-Martin devenait invisible. En effet, il passait sous le boulevard Jules-Ferry et apparaissait à nouveau un kilomètre et demi plus loin, après la place de la Bastille. Cyrille appréciait toutes ces surprises que Paris nous réserve.

■ **un carrefour** : croisement, lieu où se rencontrent plusieurs rues.

1. Choisis la bonne réponse.

- Cyrille habite dans le centre de Paris à l'extérieur de Paris.
- Cyrille a fini ses études fait la partie pratique de ses études.
- Il vit seul avec sa famille.
- L'appartement où il habite n'est pas très cher est très cher.
- Le vendredi soir, il va voir ses copains dans le quartier il se promène à Paris.
- Il prend les transports en commun sa moto.
- Il passe la soirée entre une grande place et un canal entre deux gares.

2. Réponds aux questions.

- Cyrille s'est arrêté devant quelle discothèque ?
- Est-elle nouvelle ?
- Que représente son enseigne ?
- Qu'est-ce que Cyrille a trouvé sur le trottoir ?
- Est-ce qu'il cherche à retrouver le propriétaire ?
- Est-ce qu'il le retrouve ?

3. Complète avec : terrasses, surprises, films, groupes.

- À Paris, on tourne environ 600 chaque année.
- De jeunes de rock passent au *Gibus*.
- Quand il fait beau, les des cafés sont pleines.
- Cyrille aime Paris et toutes ses

4. Écris l'expression familière qui peut remplacer les mots soulignés.

- Cyrille a beaucoup d'amis dans sa cité :
- Il aime se promener à Paris :
- Il observe les gens à l'entrée d'une discothèque :

Une bande de copains

Il était presque une heure du matin quand Cyrille est entré dans le café *Les 9 Billards* de la rue Saint-Maur, un de ses cafés préférés.

Ce soir-là, quatre copains jouaient. La musique rock était bien rythmée, et les textes étaient mis en valeur par la jolie voix de Floriane. Cyrille s'est approché des musiciens qui **ont vite remarqué** sa présence et lui ont adressé de brefs sourires. Pour le dernier **morceau**, le groupe a interprété sa meilleure composition. Les musiciens et la chanteuse y ont mis toute l'énergie qui leur restait. Le public a apprécié et a applaudi avec enthousiasme.

Ensuite, dans le café, les gens **ont repris** leur conversation. Cyrille a félicité ses copains pour leur musique. Comme ils étaient fatigués et avaient très soif, ils se sont installés

une bande : groupe de personnes qui sont souvent ensemble.

remarquer quelqu'un : voir quelqu'un en particulier (parmi d'autres personnes).

un morceau : ici, mélodie, chanson.

reprendre : ici, continuer.



Le public a apprécié et a applaudi avec enthousiasme.

tous les cinq à une table sur le trottoir. Le garçon a apporté les verres et ils **ont trinqué**.

C'était un moment vraiment agréable et Cyrille a voulu prendre une photo. Avant cette soirée, il n'avait pas souvent eu envie d'appareil photo. Il préférait garder les souvenirs dans sa mémoire. Pour lui, on n'avait pas besoin de prendre de photos car elles ne représentaient pas complètement le moment vécu. **Il manquait** les sensations, l'ambiance qui caractérisait cet instant précis. Mais il est vrai qu'il était toujours content de voir des photos qui lui rappelaient de bons moments. Il a donc sorti l'appareil photo de sa poche.

– Tiens, c'est nouveau ? s'est exclamé Raphaël, le **batteur** du groupe.

– Oui, depuis ce soir, a répondu Cyrille.

Le jeune homme ne savait absolument pas utiliser l'appareil. Il y avait plein de boutons. Il a appuyé ici ou là, sans résultat. Puis il a fini par trouver le bon bouton. Il a pris sa photo et il a eu envie de voir le résultat, mais il ne savait pas comment faire. Floriane a alors pris l'appareil et lui a dit :

– Tu es vraiment **nul** !

trinquer : donner un coup léger avec son verre contre le verre d'une autre personne en disant « À la tienne ! », avant de boire en même temps.

il manquait : il n'y avait pas.

un batteur : musicien qui joue de la batterie (instrument à percussion).

nul (fam.) : ici, mauvais, stupide.



Le garçon a apporté les boissons et ils ont trinqué.

Et deux secondes plus tard, la photo apparaissait sur l'écran. Comme le flash n'avait pas fonctionné, la photo était presque totalement noire. Pour un début, ce n'était pas génial ! La jeune fille a donc mis en marche le flash et pris une nouvelle photo. Cette fois, elle était parfaite.

Cyrille était content. Maintenant, il savait utiliser l'appareil.

– Tu viens de l'acheter, cet appareil ? a demandé Nathan, le guitariste.

Cyrille leur a alors raconté qu'il l'avait trouvé sur le trottoir, près du *Gibus*. Raphaël s'est ensuite exclamé :

– **C'est dommage** de perdre un bel appareil comme ça !

■ **c'est dommage** : c'est triste.

Et puis ils ont continué de commenter la soirée. Les musiciens ont alors eu envie de changer d'endroit. Ils devaient d'abord laisser leur instrument chez un copain qui habitait le quartier. Ensuite, ils voulaient aller dans un bar du quartier de la Bastille. Ils sont donc tous partis.

Pendant qu'ils marchaient, Cyrille a encore pris quelques photos. Il appuyait sur le bouton sans prévenir ses copains, il trouvait que c'était plus intéressant comme ça.

Quand ils sont arrivés à l'appartement de leur copain, les musiciens sont montés et Cyrille s'est assis sur un banc avec Floriane. Ils ont bavardé un moment. Cyrille a pris l'appareil pour regarder les photos qu'il venait de faire. C'est alors qu'il a vu des photos qu'il n'avait pas prises lui-même. C'était sans doute les photos du propriétaire de l'appareil. Cyrille ne savait pas s'il devait regarder ces photos prises par quelqu'un d'autre. Il avait l'impression d'entrer dans l'intimité d'un inconnu. Mais Floriane s'est moquée de lui et de ses scrupules.

– Il n'y a rien de mal à regarder quelques photos. Comme ça, on pourra peut-être voir le propriétaire de l'appareil !

Ils ont donc regardé ensemble les photos. On voyait une jeune femme noire, avec d'autres jeunes. Elle était souriante, pleine de vie. Floriane a lu la date qui apparaissait sur les photos : c'était ce même vendredi, en début de soirée. La jeune femme était bien habillée, comme pour aller en boîte. Ensuite, on la voyait à une table de restaurant. Cyrille a alors vu un détail qui l'a intrigué. Derrière la jeune fille, il y avait une affiche qui



Derrière la jeune fille, il y avait une affiche.

représentait un village africain et une phrase qui commençait ainsi : *Sauvez le village de...* Le reste était caché par le visage de la jeune noire. Cyrille avait l'impression d'avoir déjà vu cette affiche.

À ce moment-là, ses amis musiciens sont arrivés et ils ont décidé de marcher jusqu'à la Bastille. Cyrille, trop occupé par ses photos, leur a promis de les **rejoindre** plus tard. Il a ensuite regardé la dernière photo, mais elle n'était pas assez **nette**.

La photo du restaurant avec l'affiche continuait à éveiller la curiosité de Cyrille. Il avait vraiment envie de retrouver l'endroit où il l'avait vue et c'est ce qu'il a décidé de faire sans attendre...

rejoindre (quelqu'un) : retrouver (quelqu'un).

net(te) : précis(e) (contraire de *flou(e)*).

1. Remets ces phrases dans l'ordre.

- a. Cyrille a eu envie de prendre une photo.
- b. Quatre de ses amis jouaient ce soir-là.
- c. Cyrille est allé dans un café.
- d. Ils ont bu un verre ensemble.
- e. Cyrille a félicité ses copains.

2. Vrai ou faux ?

- a. D'habitude, Cyrille ne prend pas de photos.
- b. Il n'aime pas non plus regarder des photos.
- c. Il montre à ses amis l'appareil photo qu'il a trouvé.
- d. Il sait utiliser cet appareil photo.
- e. Sa première photo n'est pas réussie.

V	F
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

3. Complète les phrases avec : bavardé, hésité, laissé, ri.

- a. Les copains musiciens de Cyrille ont leur instrument chez un ami.
- b. Cyrille a avec la chanteuse.
- c. Cyrille a à regarder les photos qu'il n'avait pas prises lui-même.
- d. Floriane a de ses scrupules.

4. Corrige les 8 erreurs de ce résumé.

Cyrille a trouvé l'appareil photo d'une jeune femme d'origine asiatique. Elle était triste et mal habillée. On la voyait aussi à son bureau, devant un tableau qui représentait une ville. Cyrille n'avait jamais vu cet endroit et il a décidé de l'oublier.

.....

.....

.....

L'Hôtel du Nord

Quand il est arrivé au bord du canal Saint-Martin, Cyrille a eu un flash : le restaurant qu'il cherchait n'était pas loin. Après un nouvel effort de mémoire, il s'est souvenu de l'endroit exact : il y était allé deux mois plus tôt. Il s'appelait *l'Hôtel du Nord*, un endroit bien connu à Paris.

Tout excité, Cyrille a marché le long du canal et est arrivé en quelques minutes à *l'Hôtel du Nord*. Cet endroit a servi de décor à un **film culte** de 1938 qui porte le même nom : *Hôtel du Nord*. Aujourd'hui, c'est un restaurant. On **a aménagé** cet endroit exactement comme dans le film où, en réalité, on avait utilisé un décor de studio. On ne savait plus très bien où était le vrai et le faux...

En tout cas, Cyrille ne s'était pas trompé : sur le mur, il y avait effectivement l'affiche qui représentait un village africain. Derrière le village, il y avait la mer, avec d'énormes bateaux noirs. Des produits chimiques sortaient des bateaux. Le slogan était : « On ne peut pas

un film culte : film classique très apprécié et considéré comme une référence.

aménager : installer un lieu pour un usage précis.

laisser faire ça. Sauvez le village de Menkiasu. Aidez l'Association Villages d'Afrique en Danger ». Cyrille a noté le nom exact du village et l'adresse de l'organisation puis il s'est installé au **comptoir** et a demandé un café. Il a ensuite montré au garçon la photo prise devant l'affiche. L'homme lui a dit que la jeune fille était venue plus tôt dans la soirée.

– Elle était avec une amie, a-t-il précisé.

– Je dois absolument les retrouver ce soir, a répondu Cyrille. Vous avez parlé avec elles ? Elles vous ont dit ce qu'elles voulaient faire après ?

– Vous êtes bien curieux ! C'est vrai qu'on a bavardé un peu. Awa, la jeune fille noire, vient assez régulièrement ici. Elle est d'origine africaine. C'est elle qui nous a laissé cette affiche il y a un certain temps. Mais elle ne me raconte pas toute sa vie !

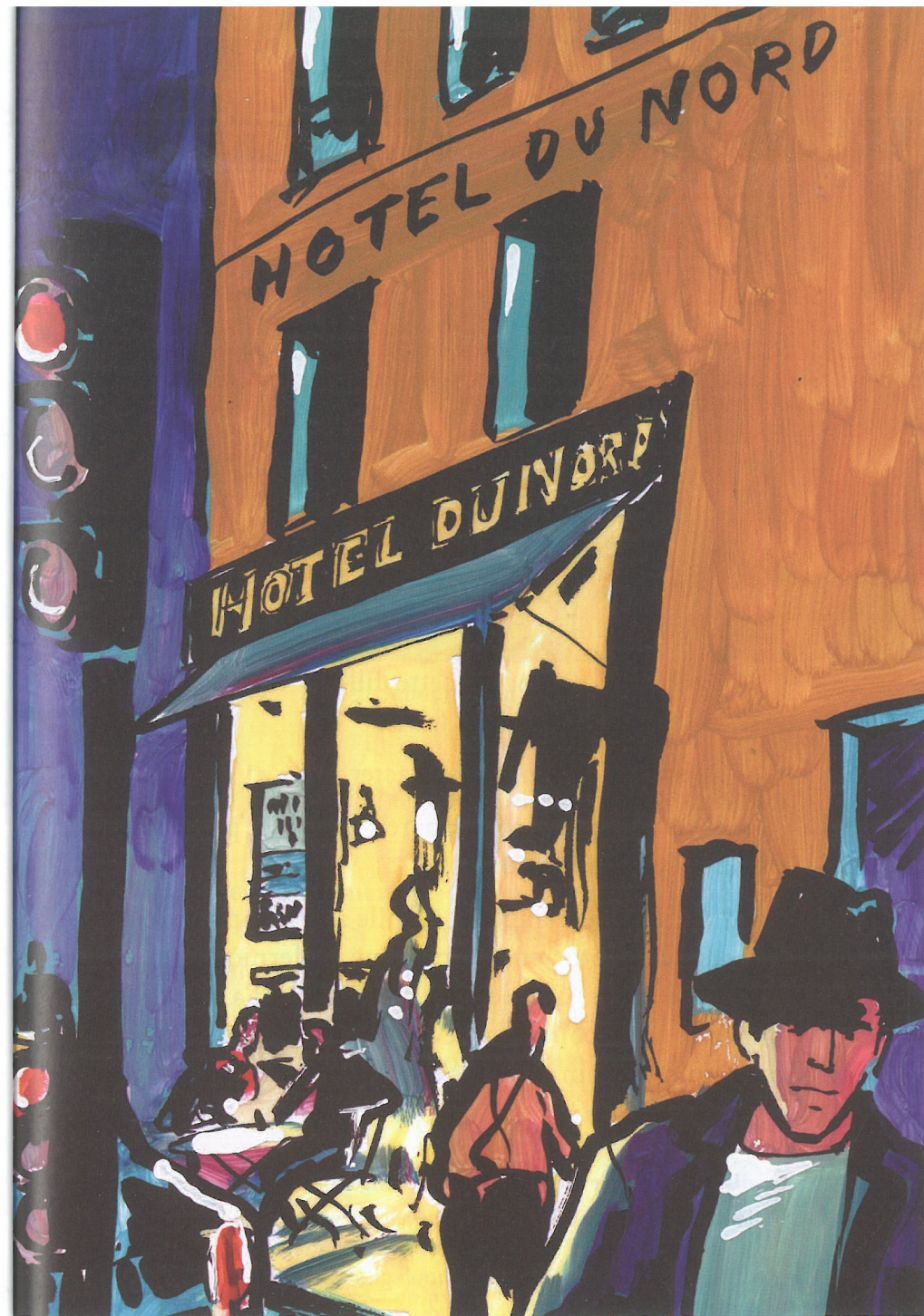
– J'imagine ! Bon, merci pour tout, je vais chercher dans le quartier, on ne sait jamais.

– Alors, je vous souhaite bonne chance !

Pour Cyrille, la jeune fille noire avait maintenant un prénom : Awa.

Le jeune homme a quitté *l'Hôtel du Nord*. Il était deux heures du matin et Cyrille avait faim. Il a décidé de se rendre dans son restaurant turc préféré, dans le faubourg du Temple.

un comptoir : bar, longue table haute et étroite où on sert les consommations dans un café.



Le jeune homme a quitté l'Hôtel du Nord.

Dans le restaurant, Cyrille a reconnu Nour, un étudiant en médecine qu'il voyait régulièrement dans cet endroit. Nour venait d'Algérie et était installé à Paris depuis environ deux ans. Il aimait bien bavarder et il avait toujours quelque chose d'amusant à raconter.

Cyrille a commandé un gros sandwich à la viande avec des frites et il s'est installé à la table de l'étudiant. Ils **ont discuté** un moment, puis Cyrille lui a raconté l'histoire de l'appareil photo et de l'affiche. Nour avait déjà entendu parler de cette association et d'un problème de pollution sur les côtes africaines. Il a parlé de pauvreté, de **développement durable**, d'écologie, pendant que Cyrille dévorait son sandwich.

– J'aimerais contacter cette fille, a dit Cyrille. À ton avis, comment je pourrais faire ?

– Pourquoi tu veux la contacter ?

– Pour lui rendre son appareil photo, et pour en savoir plus sur son association.

Ils ont fini de manger et Cyrille a pris l'appareil. Ils ont regardé les photos et ont visionné la dernière, qui n'était pas aussi nette que les autres. Cyrille l'a regardée un moment sans comprendre de quoi il s'agissait. Nour a manipulé le zoom, et après quelques instants, a proposé sa version.

discuter : parler avec quelqu'un, échanger des idées, des points de vue.

le développement durable : le développement durable peut se réaliser si on économise et partage de manière équitable les ressources, si on utilise le moins possible les technologies qui polluent et si on dilapide moins d'eau et d'énergie.



On voit deux hommes qui courent.

– Regarde, c'est dans la rue. On voit deux hommes qui courent.

Ils sont restés silencieux un moment, le temps de réfléchir sur toutes ces informations. C'est Nour qui **a repris la parole** :

– Comme tu as noté l'adresse de l'association qui était sur l'affiche, on pourra téléphoner demain...

– Mais, l'a interrompu Cyrille, c'est ce soir qu'il faut la retrouver.

– Pourquoi ce soir ?

■ **reprandre la parole** : parler à nouveau.

Cyrille s'est rapproché de son copain et a parlé plus bas ; il avait peur que quelqu'un d'autre écoute.

– J'ai l'impression que cette jeune fille avait une bonne raison de laisser son appareil sur le trottoir...

Nour ne comprenait pas ce que son ami voulait dire. Cyrille a continué :

– Écoute, je ne suis sûr de rien, mais je pense qu'Awa est en danger. Elle fait partie d'une association humanitaire qui peut **déranger** des gens importants en Afrique, et cette dernière photo m'inquiète. On voit des gens qui courent, et puis plus rien. C'est **bizarre**, non ?

– Sincèrement, je crois que tu vois trop de films policiers !

– C'est vrai, on me dit souvent que j'ai trop d'imagination et que j'ai tendance à tout exagérer. Cependant, dans le monde d'aujourd'hui, il se passe quelquefois des choses bizarres. Tu n'es pas de cet avis ?

L'étudiant avait l'air convaincu. Après un moment de réflexion, il a répondu :

– Si elle est en danger, il ne faut pas attendre pour la contacter ! On va aller chez moi et chercher sur Internet plus d'informations sur cette association.

Cyrille l'a regardé avec un grand sourire :

– Excellente idée !

déranger : importuner, gêner.

bizarre : étrange.

1. Réponds aux questions.

a. Pourquoi l'Hôtel du Nord est-il bien connu ?

.....

b. Qu'est-ce que Cyrille voit d'intéressant sur le mur ?

.....

c. Avec qui bavarde-t-il ?

.....

d. Dans quel but ?

.....

e. Avec qui la jeune fille noire a-t-elle dîné ce soir-là ?

.....

2. Choisis la bonne réponse.

a. L'affiche sur le mur concerne une entreprise une association.

b. On voit des villages dans les montagnes près de la mer.

c. La pollution près de ce village est causée par des produits chimiques radioactifs.

d. Ces produits viennent de bateaux de camions.

e. On propose de détruire d'aider un village.

3. Complète ces phrases de résumé puis indique leur ordre chronologique.

a. Ils regardent les photos. Cyrille en découvre une qui n'est pas ... n°...

b. Grâce au zoom, on peut voir deux hommes qui ... n°...

c. Cyrille va manger dans un restaurant ... n°...

d. Nour propose d'aller chez lui pour faire des recherches sur ... n°...

e. Il rencontre un jeune étudiant ... n°...

f. Ils discutent d'écologie et de développement ... n°...

g. Du coup, Cyrille pense que la jeune fille est en ... n°...

Françafrique

Nour habitait un petit **deux-pièces** dans le quartier. Ils sont arrivés chez lui et Nour a immédiatement allumé son ordinateur pour se connecter à Internet. Cyrille a ensuite tapé le nom de l'association dans le moteur de recherche. Il a ainsi obtenu l'adresse du site. Il y est allé immédiatement. Comme il l'espérait, il y avait un moteur de recherche pour le site lui-même. Il a tapé « Awa ». Il a obtenu plusieurs références, mais l'une d'elles a attiré son attention : un paragraphe où on parlait d'une jeune femme qui voulait sauver un village d'Afrique. Il y avait même son nom complet : Awa Manayolo. On faisait référence à une interview parue dans le journal *Libération*. Cyrille est ensuite allé voir sur le site de ce journal. En quelques clics, il a retrouvé l'article en question. Il était signé Jacques Moreau.

Sans perdre de temps, Cyrille a remercié son copain et l'a quitté pour aller dans les bureaux du journal, qui se

un deux-pièces : appartement de deux pièces plus une cuisine et une salle de bains.

Libération : journal quotidien fondé en 1973 (appelé aussi familièrement *Libé*).



En quelques clics, il a retrouvé l'article en question.

trouvaient près de là, de l'autre côté de la place de la République. Cyrille savait que les journaux qui paraissent le matin se font la nuit. Jacques Moreau y serait peut-être et il pourrait parler avec lui.

Un quart d'heure plus tard, Cyrille était devant l'immeuble du journal. Un homme en uniforme a essayé de l'empêcher de pénétrer dans le bâtiment, mais Cyrille a réussi à entrer grâce à un petit mensonge : il lui a dit qu'il était **coursier**. L'homme l'a donc laissé passer. Cyrille s'est adressé à la réception et a demandé à voir le journaliste. La jeune fille a composé le numéro du journaliste, et comme par miracle, Jacques Moreau a répondu. La jeune fille a passé l'appareil à Cyrille.

– Bonjour monsieur. J'ai besoin de rencontrer une jeune Africaine que vous avez interviewée. Je crois qu'elle est en danger, c'est pourquoi j'ai décidé de venir vous voir ici.

– Qu'attendez-vous de moi, exactement ?

– Pouvez-vous m'aider à lui parler ce soir ? Vous avez sans doute son numéro de portable ?

Après un court moment de réflexion, le journaliste a répondu :

– Je descends.

Quelques secondes plus tard, Jacques Moreau arrivait à la réception et s'adressait à Cyrille.

– Vous êtes qui, exactement ?

un coursier : personne qui se déplace d'une entreprise à l'autre et transporte des lettres ou des paquets.



– Je crois qu'elle est en danger.

– Qui je suis n'a pas beaucoup d'importance. J'ai l'impression que des gens cherchent Awa.

– Des gens ? Mais qui ?

– Vous connaissez le problème de la pollution chimique sur les côtes d'Afrique orientale. Vous savez qu'il y a des gens qui préfèrent qu'on ne parle pas de leurs **magouilles**...

Jacques Moreau a semblé convaincu des bonnes intentions du jeune homme. Il lui a proposé de le rejoindre vingt minutes plus tard dans un café de la place, *Le Siècle*. Il a expliqué qu'il avait besoin de ce temps pour finir un travail urgent.

Cyrille est sorti du journal. Il était presque trois heures du matin. Il y avait encore de l'activité devant le bâtiment.

une magouille (très fam.) : moyen malhonnête utilisé pour obtenir quelque chose.

Des coursiers allaient et venaient sur leurs scooters. Le jeune a pris son appareil pour capter cette ambiance très particulière.

Arrivé sur la place de la République, Cyrille s'est installé à la terrasse du *Siècle*. Il entendait les conversations des autres tables. La nuit, les gens parlaient avec plus de passion que pendant la journée. Le serveur, lui, était fatigué et Cyrille a dû attendre avant de pouvoir commander une boisson.

Il regardait les passants. Toutes sortes de gens marchaient sur le trottoir. Des touristes, qui voulaient profiter encore un peu de leur journée à Paris. Des jeunes, probablement venus de banlieue, comme lui, qui étaient là pour s'amuser. Des **couples**, qui voulaient rester encore un moment ensemble. Des gens qui n'avaient pas de **but** précis, ni peut-être de domicile, et qui marchaient pour passer le temps, ou trouver un endroit où dormir.

Comme promis, Jacques Moreau est arrivé quelques minutes plus tard. Il s'est installé à la table de Cyrille, qui est ainsi sorti de ses pensées. Il a ensuite demandé au jeune homme de lui montrer les photos. Il les a regardées avec une grande attention. Il a en effet reconnu la jeune fille noire. Quand il l'a vue si souriante, il a eu du mal à croire que quelqu'un voulait lui faire du mal...

– Vous avez de la chance, a-t-il dit, j'ai les **coordonnées** d'Awa, et moi aussi j'ai envie de savoir ce

un couple : deux personnes qui sont ensemble dans la vie.

un but : ici, destination précise.

les coordonnées (de quelqu'un) : indications sur quelqu'un (adresse, numéro de téléphone).



– *Je vais vous aider à la rencontrer.*

qui se passe. Comme j'ai fini mon travail, voilà ce que je vous propose : je vais vous aider à la rencontrer. Sur les photos, on voit qu'elle était avec des amis en fin d'après-midi, puis qu'elle est allée dîner à *l'Hôtel du Nord*. Ensuite, elle est sans doute allée en boîte, au *Gibus*, par exemple. Alors, voilà ce qu'on va faire. Pour commencer, je la contacte sur son portable. Si elle ne répond pas, je lui laisse un message pour lui proposer un rendez-vous ce soir. Si elle est encore dehors à cette heure-ci, elle va peut-être nous répondre rapidement. Dans ce cas, on pourra aller la voir et vous pourrez lui rendre son appareil. Elle vous dira alors, j'en suis pratiquement sûr, qu'elle n'est pas en danger. Si elle ne répond pas, je sais où elle habite. On pourra aller chez elle demain matin pour être absolument sûrs que tout va bien. Ça vous va ?

Cyrille était **ravi**. Il ne pouvait pas espérer mieux...

■ **ravi** : enchanté, très content.

1. Relis la page 27 et note les mots qui ont un rapport avec l'informatique.

.....

2. Relie les éléments pour reconstituer les phrases.

- | | | |
|------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|
| a. Cyrille a trouvé | le journaliste | parler avec Cyrille. |
| b. Il a décidé | un article paru dans | le journal <i>Libération</i> . |
| c. Les bureaux du journal | a accepté de | au siège du journal. |
| d. Cyrille espère rencontrer | d'aller immédiatement | un coursier. |
| e. Pour entrer | se trouvent dans | le même quartier. |
| f. Le journaliste | Cyrille s'est fait passer pour | qui a interviewé Awa. |

3. Vrai ou faux ?

- | | | |
|--|-------------------------------------|--------------------------|
| | V | F |
| a. Cyrille et Jacques discutent dans le bureau du journaliste. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| b. Jacques Moreau a reconnu Awa sur les photos. | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| c. Le journaliste ne connaît pas les coordonnées d'Awa. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| d. Il propose de lui téléphoner. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| e. Il lui donne rendez-vous pour le lendemain. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| f. Il pense qu'elle n'est pas vraiment en danger. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

4. Pour reconstituer l'emploi du temps d'Awa, complète ces phrases.

- a. En fin d'après-midi, Awa était avec des
- b. Ensuite, elle a dîné à
- c. Elle est probablement allée danser au

Rencontres dans la nuit

Jacques a donc laissé un message sur le portable de la jeune Africaine. Ensuite, pour attendre la réponse, Cyrille lui a proposé d'aller dans le bar où étaient ses amis musiciens, dans le quartier de la Bastille.

Ils marchaient sur le boulevard Richard-Lenoir et ils ont rencontré un **SDF** qui chantait, seul, dans la nuit. Il avait une voix magnifique. Ils ont discuté un moment avec lui. Il leur a expliqué qu'il venait de Pologne, où il avait laissé sa famille. Il leur a ensuite raconté toutes les difficultés qu'il avait connues et qui l'avaient obligé à vivre dans la rue.

– Vous n'avez vraiment pas eu de chance ! s'est exclamé Cyrille.

Puis il a demandé s'il pouvait prendre une photo de lui. L'homme a accepté et a recommencé à chanter. Toute sa

un SDF : personne qui est Sans Domicile Fixe, c'est-à-dire qui vit dans la rue.

tristesse était dans ses yeux. Avant de le quitter, le journaliste lui a laissé un billet qui l'aiderait à survivre pendant quelques jours.

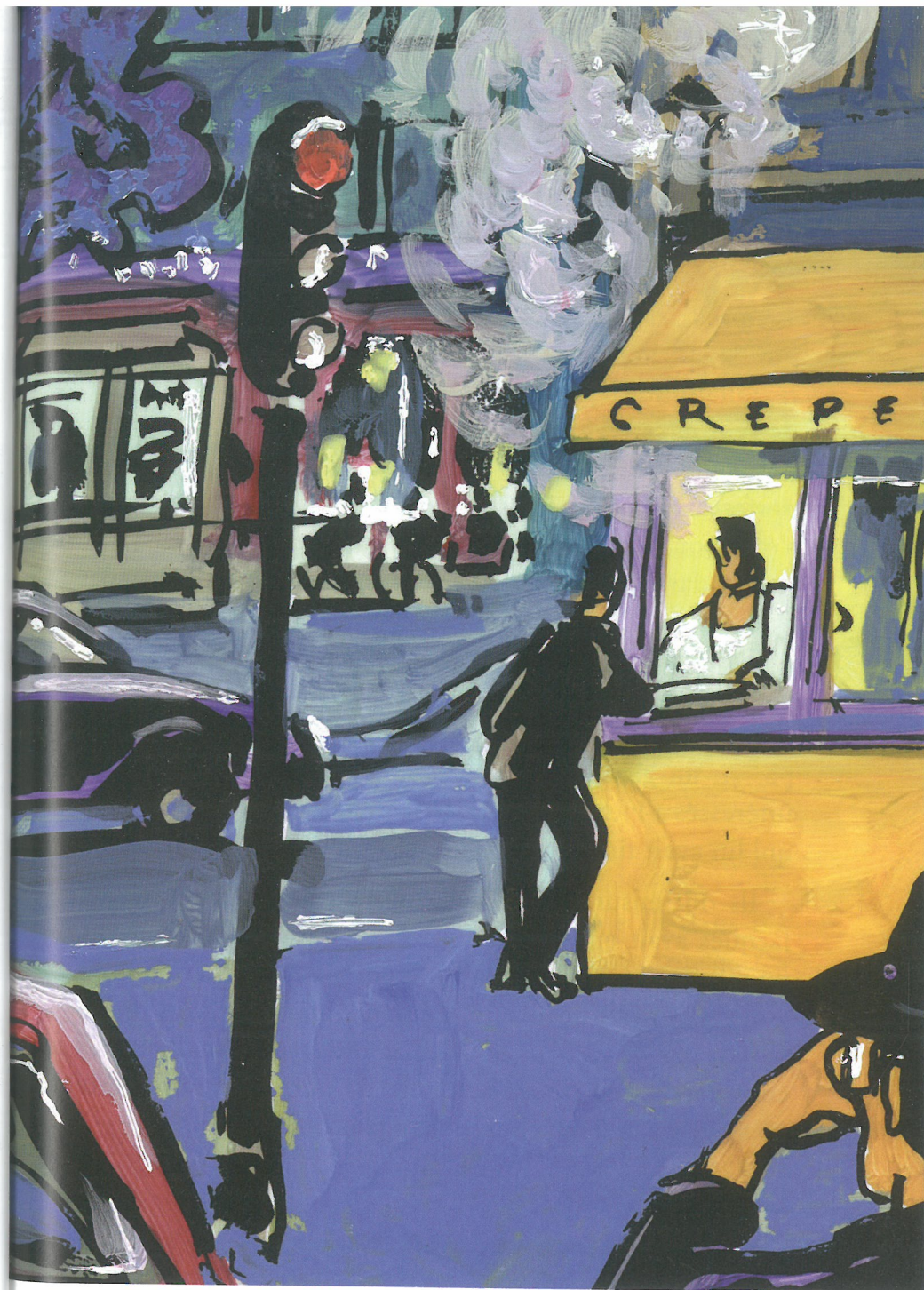
Les deux hommes se sont remis à marcher en silence. C'est alors qu'ils ont entendu un bruit étrange. Il y avait des dizaines et des dizaines de personnes qui **filaient** dans la nuit sur leurs rollers. Cyrille a encore pris quelques photos. Il s'est dit qu'il y avait beaucoup de choses intéressantes à photographier, la nuit, à Paris.

Près de la place de la Bastille, ils ont senti une odeur chaude et agréable. Dans une cabane, une dame vendait des crêpes et des gaufres. Ils se sont arrêtés pour déguster une crêpe au beurre et au sucre. Cyrille a photographié la cabane qui fumait dans la nuit. Cette bonne odeur de pâtisserie chaude était rassurante, elle faisait oublier toutes les peurs de la nuit...

Arrivés au bar, Cyrille a retrouvé ses copains. Il leur a présenté le journaliste. Une discussion animée a commencé sur le rôle des médias dans la société d'aujourd'hui. Pour les jeunes gens, la presse avait trop tendance à manipuler l'opinion. Pour le journaliste, elle pouvait aussi servir à informer, car certains médias conservaient une certaine liberté d'expression.

Plus tard, Cyrille a expliqué à ses amis ce qu'il avait découvert sur Awa. Ses copains ont posé leur regard sur le téléphone portable que Jacques avait laissé sur la table. Si la jeune fille répondait à son message, il serait

■ **filer** : aller vite.



Cyrille a photographié la cabane qui fumait dans la nuit.

immédiatement prévenu par une vibration de l'appareil. Un silence s'est installé. Cyrille en a profité pour demander à Jacques de leur raconter comment il était devenu journaliste.

Après des études brillantes et un diplôme de **Sciences po**, Jacques avait d'abord travaillé dans un journal régional puis dans une radio locale. On lui avait proposé de **rejoindre** l'équipe d'un magazine à Paris. C'était une petite revue, mais il avait eu l'opportunité de se perfectionner dans la pratique de son métier, et surtout il s'était constitué un carnet d'adresses intéressant. Mais son travail dans ce magazine ne lui permettait pas de faire ce qu'il aimait vraiment, c'est-à-dire le journalisme d'investigation, pour informer le public sur des affaires peu médiatisées. Il avait donc décidé d'écrire un livre pour exposer le résultat de ses enquêtes. Ce livre n'avait pas eu un grand succès mais les professionnels s'étaient intéressés à Jacques et, en particulier, le journal *Libération* qui lui avait finalement proposé un poste de journaliste.

Ils ont ensuite parlé de ce qui se passait en Afrique. Jacques avait enquêté sur place, rencontré des habitants du village situé près de la zone polluée. La situation était grave. Il y avait beaucoup d'enfants malades. Mais on ne parlait pas de ça dans les médias internationaux. Jacques considérait que c'était son rôle de faire connaître cette affaire pour que les choses changent.

Sciences po : célèbre institut d'études politiques.

rejoindre : ici, faire partie de.



Le téléphone du journaliste a émis une vibration.

Le journaliste s'est arrêté de parler. Il était dans ses pensées. Les copains de Cyrille se sont alors concentrés sur la musique qui passait dans le bar. Fatigués (il était plus de quatre heures du matin), ils restaient assis sur leur banquette, le regard vide, en silence.

C'est à ce moment-là que, sur la table, le téléphone du journaliste a émis une vibration. Alors, les copains musiciens sont sortis de leurs **rêveries** et tous les regards

une rêverie : activité mentale où on laisse aller son imagination.

se sont fixés sur le petit objet, qui allait sans doute apporter la réponse à l'énigme.

En fait, Awa venait de sortir du *Gibus* et avait trouvé le message de Jacques. Elle avait tout de suite répondu par un SMS : « pa2 prob, ok pour RDV dvt chez moi 5H », autrement dit : « Pas de problème, ok pour un rendez-vous devant chez moi à cinq heures. »

Le journaliste a précisé qu'elle habitait près de là, et qu'ils pouvaient sans difficulté être chez la jeune fille à cinq heures.

Ensuite, Jacques et Cyrille sont sortis du bar et ont pris la direction de la place de la Bastille, qui était très proche. Ils marchaient lentement. Le jour n'était pas encore levé. Ils sont arrivés sur la place, qui était déserte à cette heure-ci. Paris semblait exister uniquement pour eux.

Sur un mur, Cyrille a remarqué de jolis **graffs**. Ils représentaient un chat qui chasse une étoile, un animal mi-zèbre mi-homme dans une cage, un promeneur qui s'envole dans son grand manteau noir... Cyrille, **touché** par la poésie des dessins, en a profité pour prendre encore quelques photos. Cette nuit n'arrêtait pas de le surprendre...

un graff : abréviation de graffiti, dessin sur un mur.

touché : ici, qui ressent de l'émotion.

1. Relie les personnages à leurs actions.

- | | |
|----------------------|---|
| a. Le SDF polonais | ● a pris des photos. |
| b. Le journaliste | ● vendait des crêpes dans une cabane. |
| c. Un groupe de gens | ● chantait dans la rue. |
| d. Une dame | ● filait dans les rues sur des rollers. |
| e. Cyrille | ● a donné de l'argent au Polonais. |

2. Lequel de ces 3 résumés est le plus exact ? Souligne les informations fausses.

- Le journaliste est allé dans un café avec Cyrille près de la République. Les amis de Cyrille étaient déjà là. Ils ont joué de la musique et ils ont mangé des crêpes. Ils ont bavardé, Jacques a expliqué comment il était devenu journaliste et ils ont décidé d'appeler Awa.
- Jacques a laissé un message sur le portable d'Awa puis il s'est rendu avec Cyrille dans un bar où se trouvaient les amis musiciens du jeune homme. Ils ont discuté du rôle de la presse et ils ont écouté de la musique. Cyrille a raconté l'histoire d'Awa à ses copains.
- Cyrille et Jacques sont allés rejoindre les amis musiciens de Cyrille dans un bar près de la Bastille. Ils ont parlé du métier de Jacques. Ensuite, ils ont vu passer des gens en rollers. Jacques a pris son ordinateur portable pour envoyer un message urgent à son journal.

3. Complète avec : devant, mur, près, SMS.

- Pour répondre au message de Jacques, Awa lui a envoyé un ...
- Elle lui a donné rendez-vous ... chez elle.
- Awa habite ... de la place de la Bastille.
- Cyrille a photographié des graffs sur un ...

Le dernier rendez-vous

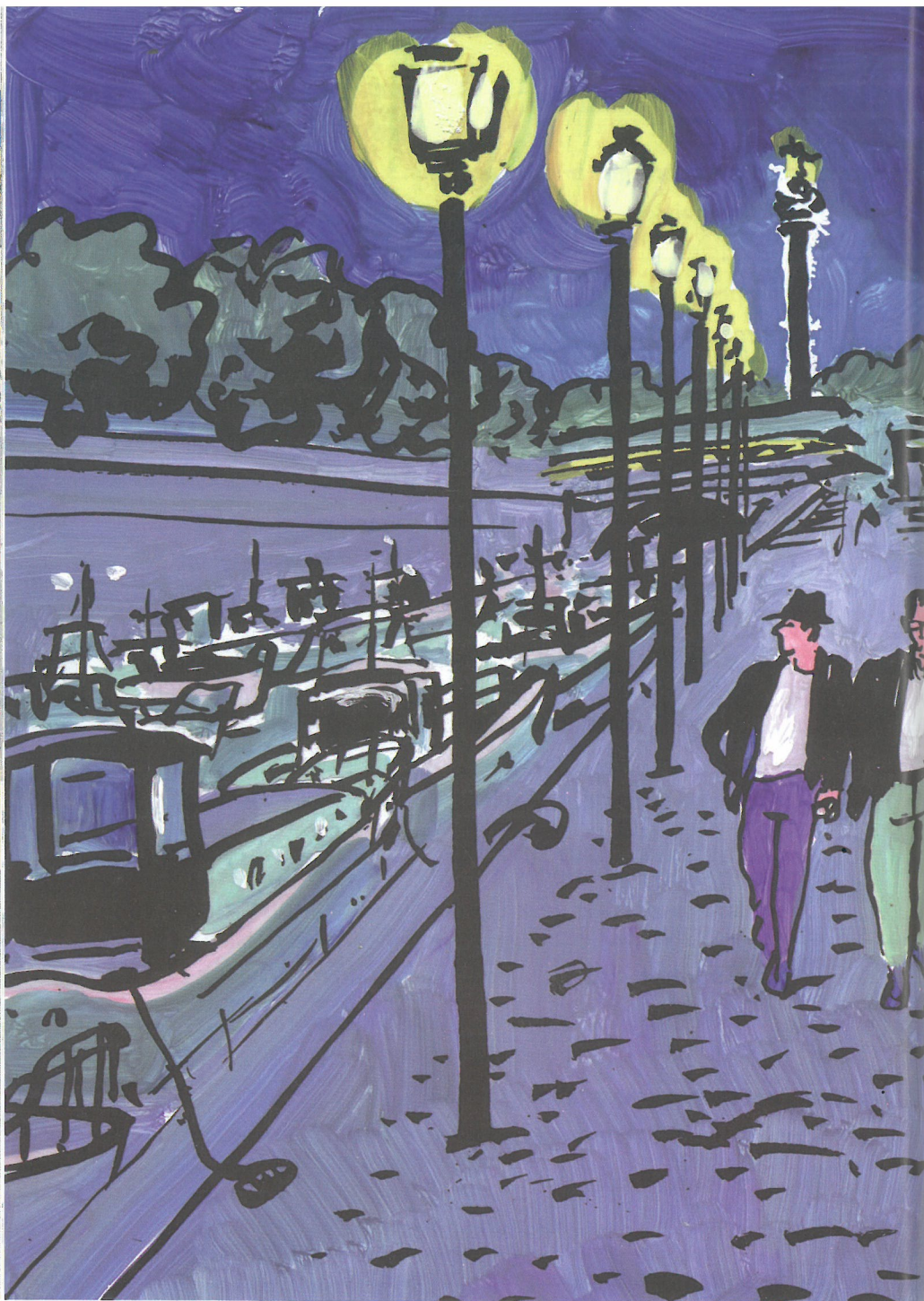
Ils ont ensuite traversé la place de la Bastille. Le jour se levait. C'était magnifique. Cyrille a continué à prendre quelques photos. Puis ils ont marché le long du **bassin** de l'Arsenal. En fait, c'était le canal Saint-Martin qui passait sous le boulevard Richard-Lenoir puis **revenait au grand jour**, comme un **plongeur** qui remonte à la surface pour reprendre sa respiration. Ensuite, le canal se jetait dans la Seine. Cyrille s'est alors rendu compte que, pendant toute cette soirée, il avait presque toujours suivi le canal, d'abord dans la partie pittoresque autour de *l'Hôtel du Nord*, puis quand il avait pris le boulevard qui passe sur le canal, et maintenant qu'il était à nouveau près de l'eau.

Le bassin était rempli de bateaux. Cyrille s'est demandé pourquoi le journaliste prenait ce chemin. Pourquoi n'allaient-ils pas directement au rendez-vous chez Awa ? Mais Jacques semblait savoir ce qu'il faisait. Le journaliste

un bassin : construction destinée à recevoir de l'eau.

il revenait au grand jour : réapparaissait.

un plongeur : ici, personne qui nage sous l'eau.



Ils ont marché le long du bassin de l'Arsenal.

a observé les bateaux et s'est approché de l'un d'eux. Sur le pont, il y avait une jeune noire. Jacques s'est alors tourné vers Cyrille :

– Je te présente Awa.

Les deux jeunes gens se sont serré la main. Jacques avait déjà expliqué la situation dans le message qu'il avait envoyé à Awa. Il avait parlé de l'appareil photo trouvé par Cyrille, de la photo floue, des inquiétudes du jeune homme. Cyrille a alors sorti l'appareil de sa poche et l'a donné à la jeune fille. Quand elle l'a vu, Awa a demandé :

– Tu l'as trouvé où ?

– Devant *Le Gibus*.

– Alors, je suppose qu'il est tombé de mon sac à main qui devait être mal fermé. Je vais voir s'il n'est pas cassé.

– Non, il n'est pas cassé, j'ai vérifié, et j'ai même pris quelques photos. Ça ne te dérange pas, j'espère ?

– Absolument pas. Tu as très bien fait. Je les ferai développer pour te les montrer. Mais pourquoi as-tu pensé que j'étais en danger ?

– J'ai toujours un peu tendance à exagérer mais regarde... Quand j'ai vu cette photo, j'ai pensé que des gens te suivaient, que tu avais essayé de les photographier et que tu avais jeté l'appareil sur le trottoir, pour appeler au secours.

– Quelle imagination ! Je suis simplement allée dîner avec une amie à l'*Hôtel du Nord*, et puis nous avons fini la soirée au *Gibus*. Une soirée sans problèmes. J'ai seulement laissé tomber mon appareil photo dans la rue, et je



– Je te présente Awa.

suppose qu'il **s'est déclenché** tout seul à ce moment-là. Mais personne ne me suivait...

Pour soutenir Cyrille, Jacques a ajouté :

– La réaction de Cyrille est assez normale. Quand on fait partie d'une association humanitaire, on court parfois certains risques, non ?

– Sans doute, mais ce n'était pas le cas ce soir, a dit Awa.

Ils ont bavardé encore un moment et Cyrille et Awa ont découvert qu'ils avaient beaucoup de points communs. Elle s'est excusée de ne pas les faire entrer, mais ses parents dormaient à l'intérieur.

■ **se déclencher** : se mettre en marche.

La jeune fille a regardé les photos de Cyrille. Elle les faisait passer **de plus en plus lentement**, pour avoir le temps de bien les apprécier.

– Dis donc, elles sont super, tes photos !

Le journaliste était d'accord. Il a même ajouté :

– Et tu as aussi des qualités de journaliste...

Heureusement que Cyrille était dans l'obscurité : il était tout rouge !

– Tu sais, a continué la jeune fille, mes parents connaissent plein de gens dans le milieu artistique. Si tu cherches du travail, ils peuvent parler de toi à leurs amis.

Cyrille était ravi de cette proposition. Intérieurement, il s'est alors promis d'acheter un appareil le plus vite possible pour se perfectionner. Ensuite, Awa lui a demandé son adresse pour lui envoyer les photos. Le jeune homme lui a proposé de la retrouver au *Gibus* le vendredi suivant pour voir les photos et aussi, si elle voulait, pour passer la soirée ensemble. Awa a tout de suite accepté. Ils ont alors échangé leur numéro de portable. Le courant passait bien entre eux.

Comme tout le monde était très fatigué, Cyrille et Jacques ont décidé de partir. Ils ont fait la bise à Awa avant de se séparer.

* * *

Sur le chemin du retour, en direction de la place de la Bastille, Cyrille et le journaliste sont passés devant deux grands hommes noirs qui se dirigeaient vers les bateaux.

■ **de plus en plus lentement** : d'une façon plus lente, à chaque photo.

« Un bruit s'est alors fait entendre au loin. Quelques instants plus tard, le corps d'Awa flottait sans vie dans l'eau du bassin de l'Arsenal ».

Dans l'après-midi, Jacques a appris la nouvelle et a appelé Cyrille.

* * *

Ces événements ont ouvert les yeux à Cyrille et ont changé sa vie. Il a décidé de toujours croire en ses intuitions et de continuer le combat commencé par Awa.

* * *

Aujourd'hui, il est photographe professionnel pour la presse.



Il est photographe professionnel.

1. Réponds aux questions.

- a. Où habite Awa ?
- b. Comment explique-t-elle la présence de son appareil photo sur le trottoir ?
- c. Quelle est la version de Cyrille ?
- d. Comment Awa réagit-elle à cette explication ?

2. Vrai ou faux ? Justifie tes réponses.

V F

- a. Awa reste à l'extérieur du bateau.
- b. Awa et Cyrille n'ont pas l'air de s'apprécier.
- c. Awa propose à Cyrille de prendre des photos.
- d. Awa et Cyrille se donnent leur numéro de téléphone.
- e. Ils n'étaient pas fatigués et ils sont allés boire un verre.

3. Indique l'ordre chronologique.

- a. Le journaliste a téléphoné à Cyrille.
- b. Cyrille et Jacques ont croisé deux hommes noirs.
- c. Cyrille a décidé de devenir photographe.
- d. Awa est tombée morte dans l'eau du bassin.
- e. Jacques a appris la nouvelle de la mort d'Awa.

4. Relis les pages 42 et 43.

Note les mots qui ont un rapport avec la photographie.

.....

Parler

As-tu déjà perdu ou trouvé un objet vraiment important pour toi ? Raconte.

Donner son opinion

Awa voulait dénoncer la pollution chimique en Afrique. Et toi, quelles sont les situations dans le monde qui ne te plaisent pas ? Que proposes-tu de faire pour changer les choses ?

Réfléchir

À partir du moment où il a trouvé l'appareil photo sur un trottoir, la vie de Cyrille a changé totalement. Connais-tu d'autres exemples où la vie de quelqu'un a été transformée par un événement, une rencontre ? Si ce n'est pas le cas, imagine une histoire de ce genre.